

Cette nouvelle est fraîche, délicate, charmante du commencement à la fin. Elle pétille de mots spirituels. Elle abonde en observations ingénieuses. Francisque Sarcey dirait qu'on y trouve à chaque page la « scène à faire. » Francisque Sarcey aurait tort, pour cette fois. La « scène » est faite, et presque toujours fort bien faite.

Le titre est alléchant. Le sujet est joli et traité d'une manière brusque, piquante, originale. Par haine de la banalité, l'auteur a coulé sa nouvelle dans le moule d'une lettre unique adressée par Georges de Forez, à son retour de Montmirey, quinze jours avant la rentrée, à Léon Bancel, son camarade d'école, encore en vacances, en Bretagne. Léon Bancel est censé avoir conservé cette lettre, et y avoir ajouté, en « post-scriptum, » une courte apostille, deux mois après, quand son ami tombe malade de dépit amoureux, en apprenant le mariage de la marquise de Grindes.

M. Roger Dombre est Lyonnais. J'ai l'honneur d'être son compatriote. Je ne voudrais pas, dans une « revue lyonnaise, » lui chercher une querelle d'Allemand. Cependant il y a là une petite invraisemblance. La lettre de Georges de Forez a quatre-vingt-dix-huit pages. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'écrire une lettre de quatre-vingt-dix-huit pages, et je ne me souviens pas d'en avoir jamais reçu. Je crois qu'une pareille lettre serait grosse, très grosse. Elle absorberait au moins cinq cahiers de papier de grand format, et il faudrait coller pour un franc cinquante de timbres sur l'enveloppe pour l'affranchir. Je souhaite que M. le Ministre des Postes et des Télégraphes en reçoive souvent d'aussi lourdes à ses guichets. Les bénéfices nets de son administration s'en trouveraient sensiblement augmentés. Peut-être même cette élévation dans les recettes parviendrait-elle à remettre le budget de la France en équilibre.

J'ai remarqué deux lyonnaisismes : le mot « laurelle, » qui sert, à Lyon, à désigner l'arbuste qui, dans le reste de la France, se nomme « laurier-rose ; » et la préposition « après » employée adverbialement dans le sens de « ensuite, » emploi non prévu par le *Dictionnaire de l'Académie française*. Les lyonnaisismes sont tolérés dans le langage parlé, quand on cause, à Lyon, entre Lyonnais ; mais il est